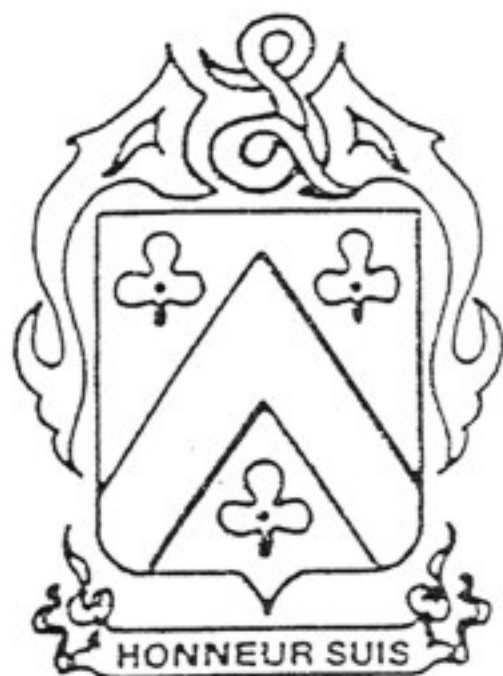


**LE JOURNAL
DES LEMJEUX**



GABRIEL 1663-1739

VILLE DE LA PRAIRIE

28 Sept 1985

MOT DE BIENVENU DU PRESIDENT

Chè(e)s Membres,

Il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue dans cette ville de La Prairie, berceau d'un important rameau des Familles Lemieux qui veulent souligner ce fait de l'histoire de notre grande famille en y apposant une plaque à l'église de la Nativité, qui est la plus vieille église de La Prairie, dont je vous invite d'ailleurs à admirer l'intérieur.

L'évènement aujourd'hui marque la deuxième phase de nos projets de cette nature. Après avoir rendu hommage, lors du grand Ralliement de 1984 à Québec à Pierre et Gabriel, qui étaient tous les deux nés en France, nous soulignons aujourd'hui l'établissement dans cette région, de Gabriel, né en Nouvelle France en 1663.

Le Comité organisateur local formé de Mme S.Lussier et de Monsieur René Lemieux n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire de cette petite fête, dont vous trouverez le programme à l'intérieur de ce livret, un succès. Je les en remercie et vous invite à profiter de votre présence dans ces murs pour renouer avec ce passé qui a vu grandir l'ancêtre de plusieurs parmi nous.

Bon séjour!

Pierre Lemieux Président

GENEALOGIE DE GABRIEL

Thomas Lemieux (oncle de Pierre) Marié à St-Michel de Rouen, France.

GABRIEL : né à Rouen en 1630 arrivé au Canada vers 1645 avec Pierre, son cousin.

Meurt à Lauzon en décembre 1700.

Epouse en première noce: Marguerite Leboeuf à Québec
le 03-09-1658

Enfants: NICOLAS: né en 1659 et décédé en 1666

HELENE mariée à René Pasquier le 16-10-1679 à Québec
Robert Fouchet le 23-11-1705 à Québec

GABRIEL marié à Jeanne Robidoux à La Prairie 4e souche
le 05-12-1690

MADELEINE mariée à Pierre Martin le 02-03-1688 à Québec

MARGUERITE né en 1666 et décédée en 1667

Epouse en deuxième noce: Marthe Beauregard à Pointe
Lévy, le 27-11-1671

Enfants: LOUIS, marié à M. Anne Carrier à Lauzon
04-05-1700

MICHEL, marié à Marguerite Samson à Lauzon
le 08-11-1700

M-MARTHE, mariée à Mathieu Labrecque à Lauzon
le 05-11-1693

M-CHARLOTTE, mariée à Ignace Samson à Lauzon
le 05-07-1700

GUILLAUME né en 1679 et décédé en 1701

LES DESCENDANTS DES LEMIEUX D'AMERIQUE INC.

Samedi, le 28 septembre 1985 à La Prairie, aura lieu le rassemblement annuel de l'Association des Lemieux d'Amérique Inc.

Cette occasion marquera le 4e anniversaire de l'Association et le 295e anniversaire de la présence de la famille Lemieux sur la rive sud par l'établissement de Sieur Gabriel Lemieux à La Prairie en 1960.

PROGRAMME DES FESTIVITES

10:00 Accueil et inscription Maison à tout le monde 135, Chemin Saint-Jean

11:00 Visite guidée du Vieux La Prairie (reprise à 13:30 et 14:30 heures)

12:00 Dîner libre Restaurant Julien ou pique-nique

13:30 Assemblée générale annuelle Maison à tout le monde

17:00 Messe commémorative et dé-voilement d'une plaque Eglise de La Nativité 155, Chemin Saint-Jean.

19:00 Souper communautaire et soirée familiale (vidéos, etc) Eglise du Christ-Roi 352, rue Lavoie

-Hommages à Mme Reine Lemieux Surprenant, âgée de 90 ans.

-Remise Cahiers des Lemieux à la Société Historique de La Prairie de la Madeleine.

Ici repose Gabriel Lemieux 1663-1739 époux de Jeanne Robidoux 1673-1736.
Il était le fils de Gabriel Lemieux 1630-1700 et de Marguerite Lebeuf 1640-1670

Notes généalogiques et historiques sur Gabriel Lemieux (1615-1700)

Mon ancêtre Gabriel Lemieux, fils de Thomas Lemieux et Anne Le Cornu serait né vers 1630 à St-Michel de Rouen où ses parents se seraient mariés l'année précédente. Ces actes n'ont pu être retracés car les registres de la paroisse de St-Michel de Rouen pour les années 1620 à 1622 inclusivement auraient été détruits. Gabriel Lemieux était le cousin de Pierre qui avait épousé Marie Luguen à St-Michel de Rouen le 27 juin 1614 et qui eurent deux garçons dont Pierre qui serait venu au Canada avec celui-ci vers 1645. Dans les minutes de Me Andouart daté du 27 octobre 1654, on retrace le nom de Florence Lemieux qui était la tante de Pierre et Gabriel, ce qui confirme qu'ils étaient des cousins. Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur les premières années de Gabriel passé à Rouen en France, mais nous pouvons croire qu'avec Pierre, son cousin, ils avaient appris le métier de tonnelier car c'est le métier qu'ils pratiqueront après leur arrivée à Québec. Depuis son arrivée à Québec, nous n'avons pas de renseignements où notre ancêtre aurait complété son contrat de trente-six mois pour lequel il avait accepté de traverser l'océan, ni quel métier il aurait pratiqué. Mais le 20 novembre 1655, le grand Senechal Jean de Lauzon, devant le notaire Andouart, lui concédait une terre *23, de trois arpents de front par quarante arpents dans la seigneurie de Lauzon, entre Nicolas Pré et l'arrière Fief Ste-Anne. Les limites de cette terre aujourd'hui seraient les suivantes: au sud-ouest, une ligne qui suit les rue Forget, Langlois et Hébert et qui longe le côté nord-est du cimetière de Bienville, au nord-est, une ligne qui passe entre les rues Orléans et Fafard et qui traverse le cimetière de Levis; la profondeur se terminerait à la route qui est au sud-est de la route Trans-Canada.

Le 26 août 1658, Gabriel Lemieux reçoit la concession d'un emplacement *58 sur la rue Fontaine Champlain dans la Basse-ville, entre la falaise et la rive. Nous n'avons pu retracer si notre ancêtre se serait bâti une maison pour accueillir son épouse, Marguerite Lebeuf originaire de Troyes Champagne. Après un contrat de mariage signé le 11 août 1658 devant Me Andouart, Gabriel épousa Marguerite Lebeuf à Notre-Dame de Québec le 3 septembre 1658.

De ce mariage nous avons relevé la naissance de cinq enfants: Nicolas, l'aîné, sera baptisé à Québec le 20 août 1659 mais décèdera avant le recensement de 1666.

Gabriel, notre ancêtre de la deuxième génération, est baptisé à Québec le 4 septembre 1663 et se mariera à La Prairie le 5 décembre 1690 avec Jeanne Robidou.

Hélène, l'aînée des filles, serait née en 1661 et se marie à Québec une première fois le 16 octobre 1679 à René Pasquier (Paquêt) et une seconde fois à Robert Fouchet le 23 novembre 1705. Son inhumation eut lieu à Québec le 19 novembre 1746. Marie-Madeleine serait née en 1664 et se marie à Québec le 2 mars 1688 à Pierre Martin dit Langoumois. Elle sera inhumée à Québec le 5 septembre 1734. Marguerite, leur dernier enfant, a été baptisé à Québec le 21 janvier 1666 et a été inhumée le 8 janvier 1667.

Après une autorisation du seigneur, Gabriel vendit sa terre avec bâtiment dans la seigneurie de Lauzon, à François Becquet, le 8 avril 1660, pour la somme de trois cent livres. Le 25 juillet 1661, il vend à son voisin, Nicolas Pré, l'emplacement de la rue Champlain pour seulement la somme de 10 livres pour pot de vin. Mais, le 3 octobre de la même année, Gabriel loue une maison et un emplacement *71 sur le côté ouest de la rue Notre-Dame, appartenant à Robert Paré, pour quarante-cinq livres annuel. Comme on pourra remarquer à la lecture de ces notes, notre ancêtre était plus qu'un cultivateur, il aimait les affaires pour lesquelles il aurait eu du talent malgré les malheurs qui l'affectèrent au cours de sa vie.

Le 22 avril 1665, Gabriel et sa femme Marguerite sont condamnés à trente livres d'amende pour ne pas s'être conformé à un ordre du Conseil Souverain concernant le prix de vente du vin. Durant ces années, nos ancêtres tenaient une auberge à Québec qui occasionnera d'autres démêlés avec la justice à Marguerite Lebeuf qui sera accusée le 26 avril 1667 de "produire dans sa maison, des femmes et des filles pour commettre le crime d'impudicité". Il faut savoir qu'à cette époque, une dénonciation d'un voisin ou d'une voisine jalouse était suffisante pour inscrire une cause devant les tribunaux.

Le 22 juillet 1665, Gabriel Lemieux achète la terre dans l'arrière-fief Ste-Anne, appartenant à Louis Begin soit deux arpents de front par trente. En 1723, elle appartenait à Michel Lemieux, son fils. Mais l'année 1666 sera désastreuse pour notre ancêtre qui aimait le risque. Il partit de Québec avec une bonne quantité de marchandises d'une valeur approximative de deux mille quatre cent livres pour se rendre à La Rochelle afin de vendre ses marchandises. Comme il n'obtint pas le prix escompté, il décide de charger ses marchandises sur un autre bateau afin de se rendre à Rouen. Mais, une fois le bateau sur la Manche, des pirates anglais s'emparent de toute la cargaison et des voyageurs. Après une courte détention il emprunta la somme nécessaire pour retourner à Québec.

Dès l'automne 1666, il est de retour à Québec et le 26 avril 1667 sa femme Marguerite se fit l'avocate de son mari devant le Conseil Souverain pour obtenir un délai de trois ans afin d'acquitter ses dettes. Mais, l'échéance venue, ses dettes sont payées mais un autre malheur frappa Gabriel qui perdit sa femme en 1671. Devenu veuf avec de jeunes enfants, il se remarie à Québec le 26 novembre 1671 à une fille du roi, Marthe Beauregard âgée de vingt-huit ans, après avoir signé un contrat de mariage la veille chez Me Becquet son union lui rapportera une dot de quatre cent livres de biens et un don de cinquante livres en argent du Roi, ce qui renfloua ses finances.

Notre ancêtre sera à nouveau père de cinq enfants qui naîtront de ce mariage:

Louis-Théande a été baptisé à Lauzon le 31 août 1672 et se mariera le 4 mai 1700 à Lauzon avec Marie Cassier. Michel serait né en 1673 et se marie à Lévis le 8 novembre 1700 à Marguerite Samson. Marie-Marthe a été baptisée à Lauzon le 11 avril 1675 et épousera Mathieu Labrecque. Au recensement de 1681, nous retrouvons notre ancêtre, sa femme Marthe et ses enfants à l'exception de Hélène qui est déjà mariée, installée à Pointe-de-Lévis. Le recenseur lui attribue dix arpents en valeur, deux vaches et un fusil. Ce minimum de terre défrichée manifeste qu'il a largement pratiqué son métier de tonnelier et d'aubergiste. En février et mars 1696 notre ancêtre aurait fait deux séjours à l'hôpital Hotel-Dieu de Québec. Nous pouvons croire que Gabriel passa ses dernières années à travailler avec ses fils dont deux, Louis et Michel se marie quelques mois seulement avant sa mort le 2 décembre 1700 à St-Joseph de Lévis. L'Abbé Philippe Boucher fils de Pierre l'ancien gouverneur de Trois-Rivières célèbrera ses funérailles.

Le 10 avril 1702, le notaire Chambalon établira un inventaire des biens de Gabriel Lemieux époux de Marthe Beauregard. Cette dernière aurait écoulé ses dernières années avec son fils Michel pour être inhumée à Lévis le 22 octobre 1728.

Notes généalogiques et historiques sur Gabriel Lemieux (1663-1739)

Nous nous intéressons maintenant à Gabriel fils qui a immigré à La Prairie pour s'y établir et fonder une famille dont la descendance est très nombreuse encore dans la région et qui se sont dispersés dans les paroisses voisines étant des fondateurs des paroisses de St-Constant, St-Rémi, St-Philippe, St-Isidore, Ste-Martine, Beauharnois, St-Louis de Gonzague et Valleyfield.

Nous n'avons trouvé que peu de renseignements sur les premières années de Gabriel mais nous pouvons croire qu'il aurait travaillé avec son père comme tonnelier et défricheur mais que quelques années après le remariage de son père à Marthe Beauregard, quand Michel, leur fils fut en âge de travailler avec son père, Gabriel décida de s'engager à faire des voyages de fourrures aux Outaouais dont nous avons retrouvé des copies à l'étude Adhémar en date du 8 mai 1690 et le 9 août 1692.

Vous remarquerez que le contrat d'engagement du 8 mai 1690, Gabriel était de retour à l'automne 1690 car il épouse Jeanne Robidou, fille d'André Robidou dit l'Espagnol, et de Jeanne Denot qui était établi à La Prairie depuis une vingtaine d'années car Jeanne a été baptisé à La Prairie le 2 septembre 1673.

De ce mariage naîtront dix enfants dont six fils et quatre filles dont huit auront une nombreuse descendance alliée à des familles souches de la région soit les Surprenant, les Dumay, les Rousseau, les Beauvais, les Longtin, les Deniger, les Pouport, les Ménard, les Dubuc. les Beauvais dont nous retrouvons encore aujourd'hui de nombreux descendants dans la grande région de La Prairie.

Nous croyons que Gabriel a fait ces contrats d'engagements afin de pouvoir s'établir sur un lot que nous n'avons pu identifier avec certitude mais qui se situait dans Côte St-Lambert ou Ville St-Lambert actuellement qui faisait partie de La Prairie à cette époque.

Nous avons appris aussi par l'histoire que, durant ces années, il y eut de nombreux conflits avec les sauvages dans cette région et nous pouvons croire qu'il y participa avec ses voisins afin de défendre leurs familles et leurs terres.

XX

Cette laine que maman avait lavée, il fallait la préparer pour la faire carder. Cette laine avait des saletés: brindilles de foin et graines de toutes sortes. Assises à l'ombre avec de grands tabliers de coton, on ne s'ennuyait pas. Avec cette laine ce sera le tricotage pour toute la famille. Il fallait aussi explorer les champs en juin et juillet. A l'aventure, chercher des fraises, des framboises, des mûres pour la provision d'hiver en confiture. Nous étions ambitieuses, nous désirions revenir à la maison nos chaudières remplies. Toutes, nous fûmes initiées très jeunes à l'ordre et au travail. L'école rurale était située près de notre demeure, sur le même côté de la route, nous y allions à pied, une vingtaine de pieds de notre maison. On ne manquait pas la classe. Tous les ans j'ai eu mon prix d'assiduité. Comme institutrice, je me rappelle Mme veuve Tremblay, demeurant à l'école avec ses 3 enfants: Rose qui prenait soin de la maison, Wilfrid et Jean qui fréquentaient l'école. En bas, la classe et une cuisine, en haut 2 chambres et un grenier. Ensuite Mlle Maria Surprenant, Mlle Clara Monette, Mlle Marie-Anne Boutin. Après ma septième année, je suis allée passer un examen d'admission à l'école Normale Jacques-Cartier, No. 1 Notre-Dame, Montréal. Cette école était dirigée par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Mon examen fut très bien réussi, mes notes me permettait mon admission mais j'aurais eu 16 ans en mai 1911, à cet âge, l'école Normale ne donnait pas de diplôme, il fallait avoir 17 ans révolus. Donc, j'ai attendu l'année suivante.

La pension et l'instruction étant de \$6.00 par mois, mes parents jugèrent qu'ils pouvaient me payer un an de couvent car il fallait penser aux autres enfants de la famille. Donc j'ai attendu l'année suivante de sorte qu'ayant eu 16 ans en mai 1911, j'étais apte à avoir mon diplôme à 17 ans, en mai 1912. Le 21 juin 1912, je quittai l'Ecole avec Distinction et je fus engagée comme institutrice à l'Ecole No. 7 voisin de chez nous.

Biographie de Marie-Berthe-Reine Lemieux

Rédigée par elle-même le 6 août 1985

Mon nom est Marie-Berthe-Reine Lemieux. Je suis née à la campagne, dans le rang St-François-Xavier près du fleuve à la Prairie, un 23 mai 1895, c'était un jeudi. Je fus baptisée à La Prairie. Je fis ma première communion à La Prairie le 18 mai 1905. Je fus confirmée à La Prairie. Je me suis mariée à La Prairie. J'appartenais à une famille de 14 enfants: 10 filles, 4 garçons. Papa était cultivateur: homme sec de 140 livres. Maman était courageuse, pesait à peu près 140 livres. Les aînées de la famille: 5 filles. Les cadettes de la famille: 5 filles, entre elles 4 garçons. Papa est décédé le 22 décembre 1954 à 93 ans. Maman est décédée le 3 octobre 1950 à 83 ans. Des 14 enfants: 4 filles aînées sont décédées. Je demeure l'une des 5 à 90 ans. Les 5 cadettes: 1 soeur décédée le 3 mai 1985 à 82 ans, 4 demeurent dont la cadette à 72 ans. 1 garçon demeure à 88 ans.

Mon père fut un homme travaillant et courageux, entreprenant aussi. Maman, femme courageuse, adroite et entreprenante elle aussi. Tous, nous fûmes initiés très jeune au travail et à l'obéissance. Pour les 5 filles aînées, papa trouvait toujours un travail convenable pour chacune. Durant le jour, pendant les vacances, on allait au champ chercher les vaches, les faire descendre près de la maison pour les traire. Préparer les chaudières, les séparateurs à manivelle, faire boire les veaux, aller cueillir les petites fèves, arracher les patates, prendre soin des poules et des poussins, Détirer la laine de nos moutons, c'était l'occupation des petites filles durant les vacances.

Lignée de Marie-Berthe-Reine Lemieux

Reine LEMIEUX
Alexis SURPRENANT

**Joseph LEMIEUX

Alphonse BARETTE

François-Xavier LEMIEUX

Catherine BOUCHER

François LEMIEUX

Marguerite ALLOIRE

Jacques LEMIEUX

Marie BENOIT

Jean-Baptiste LEMIEUX

Josephte COMPAIN

Jacques LEMIEUX

Catherine DENINGER

Gabriel LEMIEUX

Jeanne ROBIDOU

Gabriel LEMIEUX

Marguerite LEBOEUF

GABRIEL LEMIEUX

ANNE LE CORNU

La Prairie	Alexis Surprenant1
14-10-1920	Rose-Anna Berger
La Prairie	Vital NARETTE
22-11-1887	Christiane GUERI
La Prairie	Paul Boucher
06-02-1849	Catherine Racine
La Prairie	Ignace ALLOIRE
25-11-1822	Isabelle GERVAIS
Longueuil	Toussaint BENOIT
27-02-1797	Marie MORIN
Longueuil	Charles COMPAIN
12-08-1765	Jeanne DROUILLART
La Prairie	Pierre DEN INGER
17-11-1727	Catherine TETU
La Prairie	André ROBIDOU
05-12-1690	Jeanne DENOTE
Québec	Guillaume LEBOEUF
03-09-1658	Marguerite MILOT
France	

ORIGINE

Saint-Michel de Rouen Normandie, France

** Père et Mère de Dame
Reine Lemieux-Surprenant

Jeanne Robidou, l'épouse de Gabriel, décéda et fut enterre à La Prairie le 13 avril 1736 et notre ailleul, lui, fut inhumé à ses côtés le 19 septembre 1739, soit quelques mois après le mariage de son plus jeune fils Gabriel avec Marie-Madeleine Baheu. Dans le livre historique de St-Constant, par J-Jacques Lefèvre, nous retrouvons Gabriel et Marie Baheu, de Côte St-Pierre à St-Constant qui, le 8 décembre 1744 devant Guillaume Barette, notaire royal de La Prairie, avec des coisins, cédaient au curé de La Prairie, M. Desligneris, un terrain de huit arpents pour construire une église et autres dépendances à St-Constant. Comme anecdote, nous pouvons ajouter que le père de Marie-Madeleine Baheu, André, était un compagnon de Cavalier de La Salle lors de son expédition au Mississipi en 1682.

Je souhaite que ces quelques renseignements vous intéresse et vous fasse un peu mieux connaître nos ancêtres.

André Lemieux

Le salaire était de \$300.00 pour 10 mois d'enseignement. Je réussis très bien avec mes élèves de la première à la septième incluse. Je reçus de Monsieur L'Inspecteur Lorenzo Longtin de St-Isidore de La Prairie, une prime de \$20.00 du département de l'Instruction Publique, pour succès dans l'enseignement. Je fis la classe 6 ans:

3 ans près de chez-nous;

1 an à St-Constant;

1 an à Delson;

1 an à Côte Ste-Catherine de La Prairie.

En 1920, je pris mari et fut très heureuse. Mon mari est formidable, il a de très belles qualités et nous fêterons notre 65e anniversaire. Le 14 octobre 1985. Nous avons eu 6 enfants: 5 sont mariés et très heureux. Nous avons 14 petits enfants de 42 à 20 ans. 14 arrières petits enfants de 11 ans à 3 mois. La vie nous a favorisés, la vie fut belle et bien remplie. La vie nous a comblés.

Remercions Dieu des dons reçus, même sans tous les avoir demandés.

Monument commémorant la bataille de la Prairie le 11 Août 1691, mettant en présence les troupes du Major Shuyler et les Iroquois et les troupes Françaises.